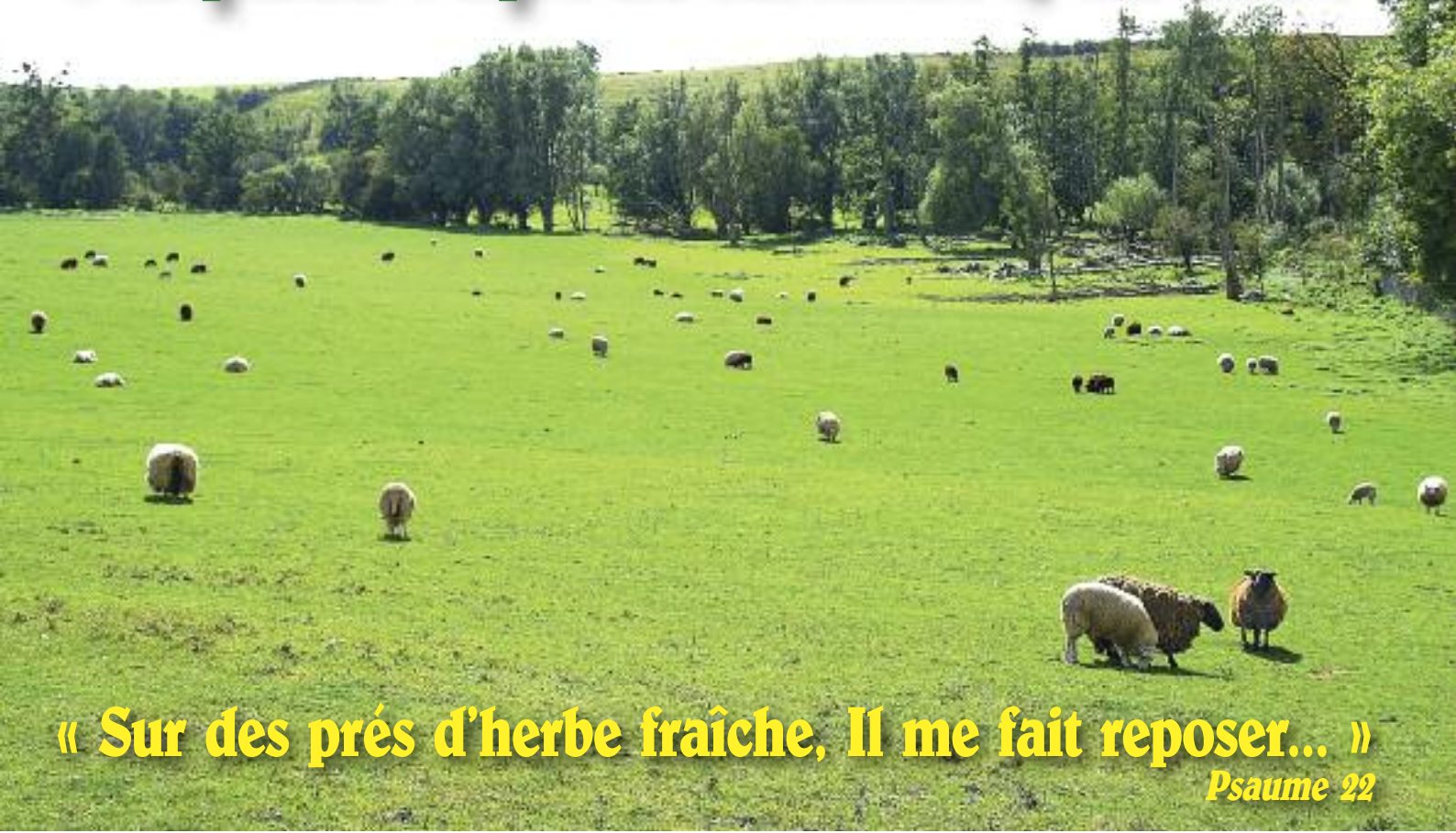


## Pâques : après la mort, la vie !



« Sur des prés d'herbe fraîche, Il me fait reposer... »

*Psaume 22*

**L**A fête de Pâques célèbre pour les chrétiens la mort et la résurrection de Jésus, le Fils de Dieu devenu l'un de nous. Cet événement, qui s'est réellement passé dans notre histoire, nous invite dans la foi à regarder notre vie et le monde avec espérance : le mal et la mort qui pèsent sur nous ont été vaincus par Jésus. Sa Résurrection est bien sûr une victoire sur sa propre mort, mais aussi sur la nôtre car il fait corps avec nous. Il s'est uni à nous dans notre faiblesse, jusqu'à la mort, pour nous unir à lui dans sa victoire sur la mort. La mort et la résurrection de Jésus sont le mouvement par lequel Dieu descend au plus bas de notre condition humaine pour nous prendre avec lui, nous libérer de tout ce qui nous entrave et nous rendre capables d'entrer dans la vie divine.

Cette bonne nouvelle nous rejoint tous car nous nous posons nécessairement la question de savoir s'il y a une vie après la mort : comment ceux que nous avons aimés et qui ne sont

plus présents physiquement pourraient ne plus être ? ; qu'est-ce qui nous attend au-delà de cette vie ? ; par sa Résurrection, Jésus nous montre qu'au-delà de la mort, la vie continue et que nous sommes appelés à vivre avec Dieu.

Cette résurrection de Jésus est une lumière, elle nous éclaire sur ce qui nous attend dans l'au-delà et nous guide sur le chemin de notre vie.

Vous trouverez dans ce numéro de Pâques, une réflexion sur la question de la vie après la mort, ainsi que de beaux témoignages de ceux qui se sont laissés éclairer par le Christ.

Que le Christ vienne visiter chacun d'entre nous par sa résurrection et que vous puissiez trouver dans cette revue les renseignements qui vous aideront à faire, dans les églises de notre Pôle missionnaire, la rencontre avec Jésus toujours vivant !

*Père Régis, curé du Pôle Brie-Sénart.*

# La vie, la mort, qui est le

**O**n dit que Monsieur de Lapalisse, un quart d'heure avant sa mort, était encore vivant. Pauvre Jacques de Chabanne, Seigneur de La Palice, victime d'une faute d'orthographe, et pas seulement des soldats de Charles Quint ! A la vérité, ce Maréchal de François 1<sup>er</sup> a trouvé la mort au siège de Pavie. Ses soldats, impressionnés par sa bravoure, lui dédièrent une chanson qui disait : « Hélas la Palice est mort – Est mort devant Pavie – Hélas, s'il n'était pas mort – Il ferait encore envie. » Mais en vieux français le S et le F s'écrivent de la même manière... Telle est l'origine de la fameuse lapalissade. Pourtant, au-delà du gag, ces quelques mots peuvent donner à réfléchir et témoignent sans le faire exprès d'une profonde sagesse.

## Vivre sa mort ?

C'est vrai, en effet : nous aurons tous un jour à vivre notre mort. Certains soutiennent que penser à la mort est du temps perdu et n'a aucun sens, puisque tant qu'on est vivant la question ne se pose pas encore, et quand on est mort la question ne se pose plus. À cette pirouette intellectuelle le philosophe répond que c'est justement le propre de l'homme et sa grandeur : il est mortel et il le sait. Certes la perspective de la mort et la conscience de la fin inéluctable peuvent être angoissantes, paralysantes, à la limite malades. Mais l'inconscience n'est pas non plus la solution. Sauf si l'on veut faire de l'homme un somnambule. J'entends parfois cette réflexion « C'était une belle mort, il ne s'est rendu compte de rien. » Comme si on pouvait mourir en son absence ! Même dans le coma il y a un moment où les amarres sont larguées et c'est le grand départ. Beaucoup de témoignages de NDE (near death experience ou expérience de mort imminente) le confirment.



Tympan du Jugement dernier de l'abbaye Sainte-Foy de Conques.

**« Mourir est le «dernier acte» de notre parcours terrestre. Tâchons de ne pas le rater ! »**

Quand on est mort on est mort. Mais quand on meurt on est vivant. Jusqu'à preuve du contraire ! Si beaucoup de gens aujourd'hui sont prêts à légaliser l'euthanasie, c'est pour une part par crainte de souffrir ou de laisser souffrir – en ce cas la réponse devrait être un soutien médical et amical plutôt que la peine de mort contre un innocent qu'on juge ou qui se juge lui-même comme un fardeau dont il faut se débarrasser. Ce peut être aussi une tentative d'échapper à l'épreuve de « quitter ce monde ». Ce besoin de tout maîtriser, de la conception à la mort, est bien dans l'esprit de l'époque, où l'économie et la technologie font la loi. Mais décider de l'heure de sa mort, et

plus encore de l'heure de la mort d'un patient ou d'un proche, c'est s'arroger un pouvoir démentiel.

## La mort est-elle la fin ?

Mourir est le dernier « acte » de notre parcours terrestre. Tâchons de ne pas le rater ! La vie n'est pas du théâtre, ce n'est ni une comédie ni une tragédie. Pas non plus un roman. Mais bel et bien une œuvre, dont nous sommes à la fois l'auteur et l'acteur principal. Opéra de quatre sous peut-être. Symphonie toujours inachevée sans doute. Mais cette histoire est la nôtre, une histoire que nous écrivons jour après jour, une histoire qui s'inscrit dans notre corps et dans notre âme. Et quand nous arriverons au dernier chapitre, à la dernière page, qu'est-ce qu'il faudra écrire ? Fin – the End ? Rideau ! Ou à suivre...

**« L'homme est fait pour l'éternité, pas seulement pour l'immortalité. »**



# plus fort ?

Que la mort soit une fin, mais non pas la fin, beaucoup le pressentent. Depuis qu'il est sur terre l'être humain l'atteste par le culte qu'il rend à ses morts. Les tombes, les offrandes, les prières témoignent d'un lien avec l'invisible dans le passé (tout n'est pas effacé), le présent (il y a un autre monde), l'avenir (nous nous retrouverons). L'expérience la plus spontanée du deuil sous-entend l'affirmation de l'immortalité de l'âme. En effet au moment de la mort le corps devient un cadavre. Quelle est la différence ? Le corps est habité par une présence : c'est quelqu'un qui est là. Le cadavre redevient quelque chose ; comme on le dit très bien : « il ou elle n'est plus là. » Mais cela ne veut pas dire que la personne est nulle part. Telle est la première victoire de la vie sur la mort : la mort tue le corps mais pas l'âme.

## De la vie à la Vie

Cette vie au-delà de la mort reste très floue cependant. Dans l'Antiquité, l'Hadès était un lieu de survie plus que de vie. Le Nirvana des sages orientales est plus attirant ; c'est un accomplissement, mais au prix paradoxal de l'effacement du sujet. Ou bien, à l'opposé, on rêve d'un monde paradisiaque, qui ressemble trop à ce monde pour qu'on y croie. L'islam promet un bonheur pour soi plus qu'une relation à Dieu. Bref, il faut relire les Confessions de saint Augustin : « Tu nous as faits pour toi, Seigneur, et notre cœur est sans repos tant qu'il ne repose en toi. » Ou entendre le cri de Nietzsche, philosophe dont le désir est aussi grand que la révolte : « Car je t'aime, ô Éternité ! » Il a raison : l'homme est fait pour l'éternité, pas seulement pour l'immortalité. Mais Nietzsche n'a pas lu l'Évangile jusqu'au bout. Sur la Croix, il voit un homme écrasé et un espoir anéanti. Il ne voit pas un Dieu qui se donne et un amour ineffaçable. Le troisième jour, le tombeau est vide et le Ciel est ouvert. La seconde victoire, la vraie victoire de la vie sur la mort, c'est la résurrection de Jésus Christ. À tout homme de bonne volonté il ouvre les portes d'une vie éternelle.

Père Alain Bandelier,  
directeur du Foyer «Les Sources» à Combs-la-Ville  
(centre de retraites spirituelles).



## École Saint-Paul à Cesson

« Puisque vous avez été choisis par Dieu, que vous êtes ses fidèles et ses bien aimés, revêtez votre cœur de tendresse et de bonté, d'humilité, de douceur et de patience. »  
Saint Paul.

**L'École Saint-Paul à Cesson** est un établissement catholique du Diocèse d'enseignement privé sous contrat d'association qui existe depuis 1992. Elle fonctionne avec la *semaine de 4 jours* (les lundis, mardis, jeudis et vendredis). Sa structure pédagogique de *14 classes* s'organise en 4 classes de maternelle (de la TPS à la GS), 9 classes d'élémentaire (du CP au CM2) et une classe de regroupement d'adaptation.

**Notre projet éducatif** permet à l'enfant de grandir au cœur des valeurs essentielles éducatives, culturelles, spirituelles et humaines. Notre volonté constante est d'accueillir l'enfant et sa famille, de donner les repères forts de respect, de tolérance, de partage, d'encourager l'ouverture aux autres, de favoriser les relations mutuelles, de développer les capacités intellectuelles, physiques, artistiques, en donnant le goût de l'effort et du travail bien fait.

**Toutes nos activités pastorales** permettent de faire vivre notre projet *au quotidien* grâce aux enseignants, aux personnels éducatifs et aux bénévoles, les parents d'élèves et le secteur pastoral de Sénart.

En effet, en plus des heures d'enseignement obligatoires, *tous les élèves de 2 ans ½ à 10 ans participent à l'heure de culture religieuse hebdomadaire* au sein des classes, lors d'ateliers, pour permettre une meilleure compréhension du monde et prendre conscience de notre enracinement. Les enfants peuvent également suivre *un parcours catéchétique, dès le CE2*, une fois par semaine, en dehors du temps scolaire, au sein de l'école.

Le Père Frédéric Desquilbet, responsable du secteur pastoral, participe avec l'ensemble de l'équipe pédagogique et éducative aux temps de célébrations et de préparations.

Pour permettre un cursus scolaire cohérent et le suivi des élèves, nous travaillons en partenariat avec le collège Nazareth de Voise-non et le lycée Saint-Aspais de Melun.

**Le samedi 14 mars 2015 de 9 h à 12 h**, vous êtes invités à venir nous rencontrer lors de notre matinée Portes Ouvertes dans l'École.

Rejoignez-nous aussi sur notre site : [www.ecole-saintpaul.org](http://www.ecole-saintpaul.org)

Madame Christelle Suner Gobin, Chef d'établissement.



**ÉCOLE SAINT-PAUL**  
Rue du Moulin à vent - 77240 Cesson  
[www.ecole-saintpaul.org](http://www.ecole-saintpaul.org)

# Pourquoi vivre ? Vivre pourquoi ?



**« La joie de l'Évangile remplit le cœur et toute la vie de ceux qui rencontrent Jésus » nous affirme le pape François dans son exhortation apostolique « La Joie de l'Évangile ». Avoir une existence remplie de joie, n'est-ce pas une espérance présente au cœur de chacun d'entre nous ? Eh bien, partager cette joie, partager la Bonne Nouvelle que nous avons reçue, c'est justement ce qui est proposé dans les parcours Alpha qui sont maintenant présents sur notre Pôle missionnaire depuis bientôt deux ans.**

C'est en effet à ce moment que quelques paroissiens sont appelés par le père José à un week-end de formation sur les parcours Alpha, à Paris. Une petite équipe autour du père Frédéric expérimente alors sur une échelle modeste de trois soirées et d'un week-end la mise en place du parcours avant de le proposer à la rentrée 2013 aux paroissiens du Pôle.

Ce premier parcours, qui touche des personnes proches de la paroisse, réunit près de cent personnes. Une vingtaine de personnes se mettent au service matériel des soirées ou du week-end.

Les réactions sont très positives : les participants soulignent l'aspect convivial des rencontres qui permettent de découvrir ou d'approfondir tel ou tel point de sa foi et les personnes qui se sont mises au service de ce parcours disent leur joie de vivre ce service dans la disponibilité et la bonne humeur.



Les rencontres qui commencent par un repas très apprécié, se poursuivent par un enseignement et se terminent par des échanges libres en tablées de 6 à 8 personnes. Chemin de découverte ou de redécouverte de la foi, de la personne de Jésus, sans tabous, dans des échanges où l'humour et la joie sont rarement absents. Dix soirées où l'on vient librement et un week-end particulièrement marquant aux dires de la plupart, auxquels chacun parvient à participer avec fidélité.

Ces parcours permettent à des personnes qui ont pris de la distance par rapport à l'Église, par rapport à leur foi

d'avoir un lieu d'échange pour en parler et cheminer selon leur désir.

Le second parcours était prévu sur d'autres lieux paroissiaux : Moissy-Cramayel, Cesson, Grisy-Suisnes et Lésigny, de manière à pouvoir être proposé en proximité dans différents points du pôle.

Là encore c'est près d'une centaine de personnes qui répondaient à l'appel.

Une des belles particularités du parcours est que certaines personnes qui l'ont suivi deviennent celles qui se mettent avec joie au service du parcours suivant !

Un parcours d'automne à Combs-la-Ville a été proposé à la rentrée 2014 et actuellement un parcours de printemps à Brie-Comte-Robert, Moissy-Cramayel et Cesson.

Être proche de ceux qui se sentent plus loin de l'Église, proposer un cheminement fraternel et chaleureux pour la joie de la rencontre avec Jésus, vivre la joie de l'Évangile, c'est bien ce qui est proposé à chacun lors de ces parcours.

Vous êtes tous invités à vivre cette belle expérience ! Prenez contact :

Patrice FLAUD  
Port. 06 16 53 51 16  
Courriel : [apflaud@yahoo.fr](mailto:apflaud@yahoo.fr)





# Témoignage de deux catéchumènes sur leur cheminement vers le baptême

**Isabelle et Valérie ont bien voulu témoigner, pour « Présence catholique », de leur cheminement vers le catéchuménat qui leur a permis, ensuite, d'être baptisées toutes les deux lors de la Vigile pascale 2014.**

**Présence catholique :** « Il serait intéressant que vous puissiez décrire la démarche qui vous a conduit à demander le baptême ».

**Isabelle nous répond :** « Mariée, mère de 3 enfants, j'ai été élevée sans recevoir d'éducation religieuse ce qui m'a laissé un sentiment de frustration durant toute mon enfance que j'essayais de compenser en entrant systématiquement dans toutes les églises devant lesquelles je passais, émerveillée par le calme et la paix qui y régnaient. Ce n'est qu'à l'âge des études supérieures que j'ai fait connaissance avec une camarade très croyante qui m'a donné à réfléchir plus profondément à la Foi en Dieu. La personne que je rencontre ensuite, et qui va devenir mon fiancé, est baptisée, ce qui va me permettre de me marier à l'église, après une préparation faite ensemble, par un prêtre dont l'enseignement me marquera.



« Bien que non baptisée j'ai tenu à faire baptiser mes enfants, considérant qu'il leur reviendrait, à l'âge adulte, de décider, en toute connaissance de cause, de la forme que pourrait prendre leur pratique religieuse. Sollicitée pour animer un groupe de catéchisme, je vais d'abord ne pas me considérer capable d'accomplir cette mission, mais finirai par l'accepter à l'entrée de mon fils en CM2 sur le conseil de la coordinatrice en catéchèse de mon secteur paroissial. Cette personne va également me conseiller d'entreprendre un catéchuménat de 2 ans pour me préparer au baptême. Redoutant de ne pas avoir la volonté de suivre

une formation d'une telle importance, ma coordinatrice accepte de m'accompagner et je la retiendrai pour marraine le jour de mon baptême.

« Parallèlement mon mari, *a priori* peu enclin à approfondir ses connaissances religieuses, va cependant être convaincu par un de ses amis de son club « Photo » de suivre un parcours Alpha. Cet ami, lui aussi l'accompagnera à son tour dans sa démarche. Merveilleuse coïncidence, je découvrirai que cet ami de mon mari est lui-même le mari de ma marraine ! »

**Valérie prend ensuite la parole :** « Mariée, mère de 2 enfants, je suis la troisième d'une famille de cinq enfants et la seule à ne pas être baptisée, pour des raisons que j'ignore, ce qui ne m'empêche pas de considérer mes parents comme athées.



« C'est le comportement de mon fils, pendant sa scolarité à l'école Saint-Paul, du CP au CM2, qui va me conduire à m'interroger sur la Foi. Sans que nous soyons intervenus pour l'orienter dans cette voie, il nous demande à aller au catéchisme alors que nous n'avons aucune pratique religieuse. Son père, militaire fréquemment absent, s'étonne de sa démarche et prend conseil auprès des services de l'aumônerie militaire qui lui conseillent de ne pas s'opposer à la demande de son fils qui peut s'interpréter comme un appel de Dieu.

« Tout naturellement, notre fils va, ensuite, nous demander à être baptisé. La préparation de notre fils au baptême va impliquer, pour lui, l'obligation d'assister à la messe chaque dimanche. Nous déciderons d'y aller avec lui. Durant cette préparation, la responsable de la catéchèse de l'école Saint-Paul s'étonne auprès de moi des connaissances religieuses de mon fils. C'est sûrement en raison de l'influence de mon fils que je vais solliciter mon entrée en ca-

téchuménat pour être baptisée moi aussi. Mon fils deviendra aussi un servant d'autel assidu.

J'ai été baptisée à la Vigile pascale 2014 comme Isabelle avec, pour marraine, la responsable de la catéchèse de l'école Saint-Paul.

**Présence catholique :** « Pouvez-vous nous dire ce que votre baptême a changé dans votre vie ? »

*D'une manière unanime Isabelle et Valérie considèrent que l'Eglise est une grande famille où chacun peut trouver sa place.*

**Isabelle nous dit :** « Je reconnais ne plus avoir l'angoisse de la mort et j'estime que la perception que je peux avoir des événements de ma vie actuelle constitue une ouverture sur la Vie Eternelle.

**Valérie nous dit à son tour :** « Ma Foi me donne une force à déplacer les montagnes. Par mon baptême j'estime avoir vécu une véritable résurrection qui me rend capable d'actions que je n'aurais pas pu imaginer auparavant.

« Le catéchuménat m'a fait prendre conscience de l'importance de la prière dans le dialogue avec Dieu. »

*Le regard porté par Isabelle et Valérie sur les autres est plein d'admiration pour leur disponibilité et la reconnaissance d'une main tendue leur apparaît plus clairement.*

**Isabelle et Valérie s'enthousiasment :** « A la lumière de la Foi, le comportement change car Dieu est devenu le centre de notre vie. »

*Isabelle et Valérie estiment toutes les deux qu'il est important de faire partager sa Foi aux autres. En conséquence, elles ont choisi d'animer des groupes de catéchisme avec des enfants.*

*La richesse de ces deux témoignages ne réside pas seulement dans la description du cheminement qui a conduit Isabelle et Valérie au baptême mais tout autant dans les conséquences tangibles qu'elles reconnaissent avoir perçues, depuis leur baptême, aussi bien dans leur comportement vis-à-vis des autres que dans l'appréciation qu'elles peuvent porter sur la conduite de leur existence.*

*Propos recueillis par Christian Berton.*

# Qu'en est-il du synode sur la famille ?



L'Assemblée générale extraordinaire du synode des évêques sur la Famille - Octobre 2014.

Au rythme effréné où se succèdent les sujets rapidement présentés dans les grands médias, on peut craindre que le synode sur la famille, réuni à Rome par le Pape François en octobre dernier, n'ait pas retenu toute l'attention qu'il mérite, pire qu'il soit tombé dans les oubliettes de l'histoire événementielle.

Prétendant vouloir « décrypter » les événements, la grande presse n'a finalement que caricaturé le synode en le présentant comme un nouvel épisode de la querelle des Anciens et des Modernes ou en le réduisant à la place des homosexuels ou des divorcés remariés dans l'Église.

Bien évidemment, la portée des travaux des quelque 250 participants au synode venus du monde entier (le Pape, les cardinaux mais aussi des laïcs) dépasse largement ces considérations médiatiques simplement destinées à vendre du papier ou de l'audience.

Bien évidemment, le synode n'a pas été une chambre d'enregistrement d'enseignements donnés par la plus haute hiérarchie de l'Église catholique et des voix parfois assez éloignées les

unes des autres se sont fait entendre. Pouvait-il d'ailleurs en être autrement eu égard à l'objet même du synode : la famille ? Soit, de quelle famille allait-on parler ? A cette question aux aspects sociologique, culturel, ethnique, linguistique, etc., le Pape a apporté une réponse simple et universelle à toutes les familles du monde entier :

« *Aucune porte ne restera fermée* », a dit le Pape François dans sa messe de clôture. De fait, l'Église, « une, sainte, catholique et apostolique », a le souci d'accueillir toutes les familles. Elle sait bien que dans nos sociétés occidentales, de plus en plus sécularisées, la famille se décline en plusieurs modes : la classique, la recomposée, la monoparentale, la déchirée, la libertaire, l'homosexuelle, etc.

Ouverte à tous, l'Église ne veut pas « se contenter de dire aux couples qu'ils doivent se conformer à un modèle », selon le cardinal-archevêque de Paris, Mgr André Vingt-Trois.

En fait, on peut faire une double lecture du synode sur la famille : la famille humaine et la famille du peuple de Dieu qu'est l'Église.

Dans la première acception, le synode a débattu des problèmes concrets tels que l'accès aux sacrements des divorcés civilement remariés, les mariages interreligieux, la procréation médicalement assistée pour les couples mariés infertiles, l'accueil des homosexuels, le baptême d'enfants de parents non-pratiquants, etc.

Il est clair que ces questions ne se situent pas dans le même cadre selon qu'on vient du Togo, du Chili ou de Brie-Comte-Robert. C'est la raison pour laquelle trois paragraphes du rapport final du synode n'ont pas trouvé la majorité requise des deux-tiers pour être adoptés.

Ces paragraphes concernent les sacrements aux divorcés remariés et l'accueil des homosexuels. Mais il est malveillant de prétendre, comme l'a fait une certaine presse, que le synode s'est achevé par la victoire des traditionalistes sur les progressistes. Les travaux du synode se poursuivent dans les diocèses et le Pape François réunira à nouveau les cardinaux en octobre 2015 pour reprendre la réflexion et aboutir à des décisions.

La famille du peuple de Dieu a en revanche trouvé l'unanimité des participants. A cette famille-ci, les pères synodaux ont rappelé la parole du Christ : « *Voici que je me tiens à la porte et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je prendrai mon repas avec lui et lui avec moi* ». Jésus continue aujourd'hui, à Combs-la-Ville comme à l'autre bout du monde, de passer par les rues de nos villes, de voir nos joies et nos peines, nos succès et nos épreuves et il ne délaisse personne.

« *Dieu n'a pas peur de la nouveauté* », a déclaré le Pape François dans son homélie de la messe de clôture du synode qui restera caractérisée par une très grande liberté de parole.

Emmanuel Imatte.



# Le Centre Notre-Dame des Roses : un lieu pour vos événements !



*Depuis septembre 2014, le Centre Notre-Dame des Roses, à Grisy-Suisnes, est pleinement opérationnel. Il nous a semblé nécessaire et utile de vous dire ce qu'on y fait et à qui il peut servir ! Pour cela, nous avons rencontré Claudine et Yves Bourgois, missionnés par notre évêque, Monseigneur Jean-Yves Nahmias, pour le faire vivre au quotidien.*

Installés sur place depuis août, Claudine et Yves sont chargés de l'accueil, tout en assumant d'autres tâches comme la gestion, la prospection, etc. Les locaux proposés sont au nombre de deux, tous accessibles aux personnes à mobilité réduite :

- un amphithéâtre de 176 places, avec des sièges grand confort, sonorisation et vidéo projecteur ;
- une salle de réception (120 places assises ou 170 debout) pour réceptions diverses.

Ce centre a pour première vocation d'être utilisé par le diocèse de Meaux et les diocèses voisins, leurs services, leurs



mouvements pour des rencontres, des conférences, des retraites, des moments festifs.

Il est par ailleurs proposé aux particuliers comme aux professionnels :

Les particuliers peuvent s'y retrouver pour fêter anniversaires, baptêmes, mariages et toutes fêtes de famille ou entre amis. La cuisine attenante à la salle de réception est équipée en froid et chaud (réchauffage des plats).

Les professionnels peuvent y tenir conférences, séminaires, assemblées générales, sessions de formation, cocktails et buffets, en disposant des salles à la demande.



Depuis la rentrée, le téléphone sonne souvent et l'agenda se garnit peu à peu. Les réservations vont déjà jusqu'en décembre 2015 ! A noter aussi que le pôle Brie-Sénart prévoit cette année un cycle mensuel de conférences, projections, débats. A l'heure où nous rédigeons ces lignes, ont déjà été réalisés ou sont programmés les événements suivants (à retrouver sur le site du centre).

**22 janvier** : conférence sur l'Islam par le père Philippe de Kergorlay ;

**25 février** : projection du film « *Cristeros* » à 20h15 ;

**31 mars** : conférence sur le Saint Suaire de Turin ;

**21 avril** : conférence sur la Rédemption par le Sang du Christ (en Saint Matthieu) par le père Fortuné Badou ;

**28 mai** : conférence sur le Père Jacques, du Carmel d'Avon : « Une figure religieuse de la Résistance ».

Alors, si vous cherchez un lieu d'accueil paisible, bien équipé, avec en prime les sourires de Claudine et Yves, prenez contact :

par téléphone : 01 64 05 91 01 ou 07 81 75 63 56 ;

par mail : [centrenotredamedesroses@gmail.com](mailto:centrenotredamedesroses@gmail.com) ;

ou visitez le site Internet : [www.cndr.fr](http://www.cndr.fr).

Gérard Chiron.

## Sacrements de réconciliation sur le pôle Brie-Sénart

### Combs-la-Ville - église Saint-Vincent

20 et 27 mars 19h à 20h

### Brie-Comte-Robert - église Saint-Etienne

22 mars 16h à 18h

### Savigny-le-Temple - église Saint-Germaine (bourg)

24 mars 19h à 20h45

## Horaires des célébrations de Pâques sur le pôle de Brie-Sénart

### Fête des Rameaux et de la Passion :



Jésus est acclamé par la foule à Jérusalem.

### Samedi 28 mars

Brie - Grisy-Suisnes	Brie-Comte-Robert	18h00
7 clochers de la Brie	Lésigny	18h00
	Férolles	18h00
Sénart Nord	Combs-la-Ville Saint-Vincent	18h30
	Réau	18h30
Sénart Sud	Nandy	18h30

### Dimanche 29 mars

Brie - Grisy-Suisnes	Brie-Comte-Robert	9h30
	Brie-Comte-Robert	11h00
	Grisy-Suisnes	11h00
N.-D. des Plaines de la Brie	Coubert	9h30
Les 7 clochers de la Brie	Chevry-Cossigny	10h00
	Evry-Grégy	11h30
	Limoges Fourches	11h30
	Servon	11h30
	Lésigny	10h00
Sénart-Nord	Lieusaint	9h30
	Moissy-Cramayel	11h00
	Combs-la-Ville Chapelle N.-Dame	9h00
	Combs-la-Ville Saint-Vincent	10h45
Sénart-Sud	Tibériade	10h00
	Vert-Saint-Denis	11h15
	Savigny Bourg	18h30

## Triduum Pascal :

Expression désignant les 3 Jours Saints que sont le jeudi, le vendredi, le samedi avant Pâques : 3 jours dans une même unité.

### Jeudi Saint :



Lors de la « Cène » Jésus institue l'Eucharistie et se fait serviteur. Il annonce sa Passion et invite chacun à « veiller » et « prier » devant le reposoir symbole du Jardin des oliviers.

### Jeudi 2 avril

Brie - Grisy-Suisnes	Brie-Comte-Robert	20h00
Les 7 clochers de la Brie	Lésigny	20h30
Sénart-Nord	Combs-la-Ville Saint-Vincent	19h30
	Moissy-Cramayel	20h30
Sénart-Sud	Tibériade	20h30

### Vendredi Saint :



Jésus est condamné à mort, humilié et crucifié, abandonné de tous, mais toujours aimé des siens : il vit sa « Passion ».

### Vendredi 3 avril

	Chemin de Croix	
Brie - N-D des plaines de Brie	Brie-Comte-Robert (Enfants)	17h00
	Brie-Comte-Robert	18h00
Les 7 clochers de la Brie	Chevry-Cossigny	18h00
	Servon	18h00
	Lésigny	18h00
N.-D. des Plaines de la Brie	Coubert	18h00
Sénart-Nord	Lieusaint	18h00
	Combs-la-Ville Saint-Vincent	18h00
Sénart-Sud	Cesson	15h00
	Vert-Saint-Denis	15h00
	Nandy	15h00
	Tibériade	15h00
	Savigny Bourg	15h00

### Vendredi 3 avril - Office de la Passion et Vénération de la Croix

Brie - Grisy-Suisnes	Brie-Comte-Robert	20h30
Les 7 clochers de la Brie	Lésigny	20h30

Sénart-Nord	Moissy-Cramayel	20h30
	Combs-la-Ville Saint-Vincent	21h00
Sénart-Sud	Vert-Saint-Denis	20h30

## Vigile Pascale :



La lumière l'emporte sur les ténèbres. Les chrétiens refont leur profession de foi et les catéchumènes sont baptisés, confirmés et communient pour la première fois.

### Samedi 4 avril

Brie - Grisy-Suisnes	Brie-Comte-Robert	21h00
Les 7 clochers de la Brie	Lésigny	21h00
Sénart-Nord	Moissy-Cramayel	21h00
	Lieusaint	21h30
	Combs-la-Ville Saint-Vincent	21h30
Sénart-Sud	Tibériade	21h30
	Vert-Saint-Denis	21h30

## Jour de Pâques :



Fête de la Résurrection du Christ. Tout renaît, la vie triomphe de la mort.

### Dimanche 5 avril

Brie - Grisy-Suisnes	Brie-Comte-Robert	9h30
	Brie-Comte-Robert	11h00
	Grisy-Suisnes	11h00
N.-D. des Plaines de la Brie	Coubert	9h30
Les 7 clochers de la Brie	Chevry-Cossigny	10h00
	Lésigny	10h00
	Evry-Grégy	11h30
	Férolles	11h30
	Servon	11h30
Sénart-Nord	Lieusaint	9h30
	Moissy-Cramayel	11h00
	Combs-la-Ville Chapelle N.-Dame	9h30
	Combs-la-Ville Saint-Vincent	11h00
Sénart-Sud	Tibériade	11h15
	Vert-Saint-Denis	11h15
	Savigny Bourg	18h30

## PRIÈRE



**Seigneur,**  
qui peut dire « je n'ai pas peur de la mort » ?  
C'est l'inconnu, un grand saut,  
et l'angoisse nous saisit.  
Le doute nous habite...  
Mais tu es là !  
Toi qui as traversé les ravins de la mort,  
toi qui es vivant,  
de l'autre bord, tu nous tendras la main.  
Nous entendrons ta voix :

« Allons, viens, n'aie pas peur.  
J'ai préparé pour toi un séjour paisible,  
une prairie d'herbe fraîche  
qu'une eau tranquille traverse... »

Seigneur, me voici apaisé.  
J'habiterai donc dans ta maison,  
tous les jours de ma nouvelle vie  
avec un seul désir, te rendre grâce !

Gérard Chiron.

## PRÉSENCE CATHOLIQUE - Revue catholique du Pôle missionnaire de Brie-Sénart

Secrétariat : Presbytère de Combs-la-Ville,  
109, rue Sommeville, 77380 Combs-la-Ville - Tél. 01 60 60 59 37.

Directeur de la publication : Père Régis Évain.

Comité de rédaction : Christian Berton, Gérard Chiron, Claude Frouart,  
Jean-Luc Lebault, Monique Lemay, Don Pascal Valette.

Maquette et mise en page : Jean-Luc Lebault.

Imprimerie : Imprimerie Mercier, Montargis.

Tirage : 47 100 exemplaires.

Diffusion : par le réseau de distribution du Pôle Brie-Sénart.

Couverture : Berchères-sur-Vesgre (Eure-et-Loir), septembre 2006 (Photo G. Chiron).